

« De meilleurs services pour le client et la communauté » : Renforcement de la formation sur le VIH à Belize

Les responsables de la faculté d'infirmierie et de formation paramédicale de l'Université de Belize ont su se montrer visionnaires. Présentant la troisième prévalence en VIH la plus élevée de la région, après Haïti et la Guyane, le pays ne disposait toujours pas d'un système efficace permettant de former les prestataires aux techniques de conseils et de dépistage. En tant que membres du corps enseignant, ils rêvaient donc d'établir un centre national de formation qui serait en mesure de dispenser les dernières ressources ainsi que des formations actualisées aux étudiants et aux prestataires.

Petite nation de 300 000 habitants, Belize est un état anglophone niché entre deux pays hispanophones, à savoir le Mexique et le Guatemala. Dépourvu de la moindre école de médecine publique, l'Université de Belize se trouve être la seule institution à pouvoir délivrer un diplôme aux infirmiers, aux auxiliaires de santé, aux techniciens de laboratoire, aux pharmaciens et aux travailleurs sociaux. Le manque de capacité à l'intérieur du pays a, par ailleurs, obligé les prestataires de santé béliziens à se tourner vers l'étranger pour dénicher des formations.

Afin d'améliorer l'éducation de base en rapport avec le VIH, le Capacity Project apporte son soutien aux universités de Belize, du Costa Rica, du Salvador, du Guatemala, du Nicaragua et du Panama. Ainsi, le corps enseignant de l'Université de Belize, sous la direction du Dr. Shirlene Smith-Augustine et de Gabriel Carillo, a collaboré avec les membres du Projet sur cette initiative et s'est attelé au développement des capacités afin de mettre sur pied le centre de formation qu'ils avaient en tête. Le but de l'université était de dispenser des formations et des cours de remise à niveau sur les techniques de conseil et de dépistage à l'intention des prestataires issus de services de santé publics et privés et de renforcer l'intégration du VIH au sein du curriculum.



Petula Lee entourée des formateurs cadres

En se focalisant sur les services de conseil et de dépistage volontaire (CDV) – le point d'entrée des services de lutte contre le VIH – le Capacity Project a dispensé une formation aux enseignants ainsi qu'au personnel d'ONG et à celui du Ministère de la Santé. Plus important encore, le Projet a formé six de ces participants pour qu'ils prennent la relève et deviennent, à leur tour, formateurs. Dotés de compétences pédagogiques et munis des connaissances

adéquates dans le domaine du CDV, ces six enseignants à plein temps forment désormais d'autres membres du corps professoral, des membres du personnel et des prestataires travaillant dans les hôpitaux et les formations sanitaires à travers l'ensemble du pays. Par la même occasion, ils utilisent les outils et leurs compétences nouvellement acquises afin de mieux former leurs étudiants.

« Le noyau dur des formateurs est issu des métiers d'infirmier, de pharmacien et d'assistant social, » explique Carillo, « et nous pensions prendre une personne chargée d'assurer le lien avec les clients et de dispenser les services de lutte contre le VIH devant être inclus dans les formations ultérieures. » Et le responsable du programme conduit par le Capacity Project et formateur clinique, Udaya Thomas, d'ajouter : « Cela s'est avéré bénéfique d'éduquer ensemble différentes catégories de prestataires de sorte que chacun puisse apprendre au contact des autres et comprenne les entraves et les différentes attentes auxquelles font face ces agents dans la communauté. »

Maître de conférences en pharmacie, Yusuf Abubakar fait partie de ces formateurs-cadres. « Il est nécessaire de commencer par les services de conseil, » affirme-t-il, « car bien qu'il y ait des personnes qui prétendent dispenser ce genre de services, il n'existe aucune uniformité et le client ne comprend pas forcément ce que signifient les résultats. Le formulaire [le protocole CDV de Jhpiego] garantit cette homogénéité » et celle-ci devrait déboucher sur « de meilleurs services pour le client et la communauté. »

Le protocole aide, en effet, à préserver la confidentialité comme le souligne la professeur Lydia Thurton, une des principales formatrices. « Le protocole CDV modifie totalement la pratique de ce type de services notamment en

« Le protocole CDV

modifie totalement

la pratique de ce

type de services

notamment en

termes d'attitudes

et par rapport

au niveau de

professionnalisme

observé. »

Si vous cherchez des informations sur les RHS et ses différents outils ou que vous voulez partager vos connaissances et nous donner vos contributions, rendez-vous au Centre de Ressources RHS. Pour les personnes qui travaillent aux niveaux national ou mondial, le Centre de Ressources RHS fournit des informations visant à :

- Améliorer la planification stratégique et la prise de décisions
- Enrichir vos comptes rendus et vos présentations
- Soutenir l'action en faveur des RHS
- Améliorer le développement professionnel
- Gagner du temps.



The Capacity Project
 IntraHealth International, Inc.
 6340 Quadrangle Drive
 Suite 200
 Chapel Hill, NC 27517
 Tel. (919) 313-9100
 Fax (919) 313-9108
 info@capacityproject.org
 www.capacityproject.org

termes d'attitudes et par rapport au niveau de professionnalisme observé, » remarque-t-elle, « puisqu'il n'y a aucun besoin d'accéder aux données personnelles des clients. »

Les formateurs remarquent qu'ils ont l'occasion de changer les comportements, de dissiper les idées reçues et de donner aux services de lutte contre le VIH un visage humain.

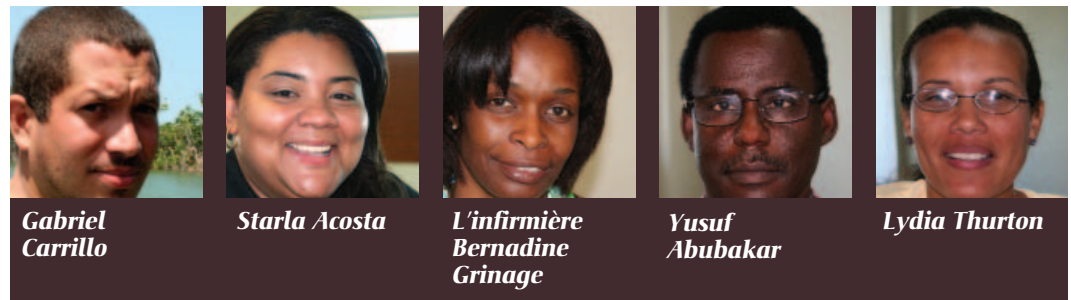
Bernardine Grinage est une infirmière ayant tout juste bouclé sa formation CDV avant de commencer son premier jour de travail dans une clinique locale. Très enthousiaste vis-à-vis du protocole qu'elle a déjà utilisé pour effacer les vieux fichiers et saisir les données relatives aux clients directement dans le système électronique (base de données), elle a hâte de faire part à ses collègues de la facilité du processus. Avec un brin d'humour, sa supérieure, l'infirmière Margaret Bradley, fait d'ailleurs l'éloge du travail accompli en une journée par Grinage : « Elle peut prendre la relève à la clinique et comme ça je pourrai prendre ma retraite ! »

Le noyau dur de formateurs conduira, par la suite, des formations CDV destinées à davantage de prestataires en collaboration avec le Ministère de la Santé. Alors que le programme a débuté il y a moins d'un an, l'Université de Belize est déjà considérée comme une ressource fiable au niveau national par le Ministère et la Commission nationale de lutte contre le SIDA, et le Ministère a accepté que les normes et les outils CDV soient utilisés dans toutes les formations sanitaires. Le pays abrite désormais davantage de prestataires formés, un noyau dur de formateurs, un centre national de formation et des ressources standards. Et Petula Lee, membre du Projet et formatrice CDV pour Jhpiego, d'ajouter : « Nous améliorons à la fois la qualité et la capacité des prestataires de santé de Belize ».

Alors que des progrès restent à accomplir, Starla Acosta, une assistante sociale faisant partie du principal groupe de formateurs, insiste sur le fait que « le Capacity Project dans son ensemble joue un rôle essentiel dans l'éducation sanitaire relative à la lutte contre le VIH/SIDA. De plus, la méthode est facile à utiliser. Son aspect multidimensionnel, » remarque-t-elle, « aide à rationaliser l'approche nationale, qu'elle soit publique ou privée. »



Jeu de rôle sur les services de conseil et de dépistage volontaire du VIH



Le Capacity Project est financé par l'Agence américaine pour le développement international (USAID) et est mis en place par IntraHealth International et ses partenaires. Il aide les pays en voie de développement à renforcer leurs ressources humaines pour la santé et à répondre aux défis que représentent l'exécution et la pérennité de programmes sanitaires de qualité.

La série des Echos du Capacity Project est rendue possible grâce au soutien du peuple américain, par l'intermédiaire de l'Agence américaine pour le développement international. IntraHealth International est responsable du contenu de ces documents. Ceux-ci ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'USAID ni celles du gouvernement américain.

Les partenariats du Capacity Project

